

Arnaud Le Gouëfflec

Le Québec mou

Guide touristique préhistorique

la petite librairie

Pour Antoine et Sylvie



À peine sorti de l'avion, le paisible voyageur préhistorique est déjà rassuré. Dans ce pays, la compétence – entendez la rigueur, le souci du service – est une valeur qu'on proclame, une valeur étendard. Il n'y a qu'à voir, à gauche, le coup d'œil franc et massif de monsieur Condo et, à droite, le désarmant sourire de madame Condo, pour comprendre que l'hospitalité, au Québec, n'est pas un vain mot, surtout lorsqu'elle est associée à l'élégance et au bon goût. Le triangle au centre invite subtilement à venir s'installer chez eux, sans toutefois trop outrer l'invitation. Tout se fait ici en douceur, presque avec mollesse. On vous tend une main de velours dans un gant de caoutchouc. Au Québec, l'indolence et la souplesse sont les vertus mères. Sous des apparences de givre et de glace, des tropiques alanguis palpitent en transparence. C'est un pays de fièvres sous cloches. Comme il doit être bon de se réveiller dans la chaleur de ce foyer-là, descendre l'escalier en bois brut et s'égarer dans la serre domestique des Condo ! Le paisible voyageur préhistorique ne peut encore se l'avouer tout à fait, mais dans le regard à la fois désespéré et plein de douceur de madame Condo, quelque chose l'a troublé. Et cette vision le hante, tandis qu'il déambule dans les rues en glissant sur les trottoirs.



À peine s'est-il aventuré dans les profondeurs de la galerie marchande (la ville est percée comme une termitière, sans doute pour mieux faire circuler les vents tièdes des systèmes de ventilation) que le paisible voyageur préhistorique s'arrête, frappé par cette abrupte révélation : « C'est le retour d'un temps nouveau ! » Ces deux escaliers croisés profitent du point focal de leur intersection pour proclamer le retour (qu'on imagine imminent) d'un nouvel âge. Il est vrai que nous sommes ici dans le *Nouveau Monde*. Notons que c'est sur *l'escalier qui monte* que l'inscription a été portée, et non sur *celui qui descend*, d'ailleurs relégué, avalé, digéré par l'arrière-plan. Le regard, en descendant, se heurte à ce cri du cœur : « WINNERS ». Après consultation de son dictionnaire de poche, le voyageur a confirmation qu'il signifie gagnant, au sens de conquérant obtenant satisfaction. Tout ici est fait pour doper l'enthousiasme du quidam. On imagine mal un escalier portant « C'est la fin de l'âge d'or », paraphé d'un énorme « LOSER » (qui signifierait donc en substance vaincu sombrant dans la frustration) : le Québec est farci de dispositifs antidépresseurs, un peu comme ces casquettes à visière lumineuse dont certains habitants d'Alaska se coiffent pour lutter contre le manque d'ensoleillement. D'ailleurs, l'effet est immédiat : galvanisé, le paisible voyageur préhistorique grimpe cet escalier si vite qu'on jurerait qu'il s'agit d'un escalier mécanique.



**PATATERIE
SUPREME**

**HAMBURGER POGO FRITES
HOT DOG ROTI & VAPEUR
POUTINE & RONDELLE**

Pris d'une faim subite, le paisible voyageur préhistorique erre longuement dans le quartier des restaurants typiques, hésite entre plusieurs plats traditionnels québécois, comme la pizza (notons le nom de ce restaurant, Pizza Hut – la hutte à pizza – qui évoque délicieusement l'univers des trappeurs du Klondike), les sushis ou le chiche-kebab (un sandwich à la viande, conçu pour affronter des températures éprouvantes), avant de se retrouver magnétiquement attiré par cette enseigne pleine de promesses : « PATATERIE SUPREME ». La pomme de terre, légume délicat et subtil malgré ses apparences rustiques et bonhommes, serait ici particulièrement exprimée, enveloppée d'attentions, portée, par la grâce d'une cuisson tout alchimique, à un degré de quintessence, et j'oserais dire, d'incandescence toute spirituelle. Un panneau complémentaire précise que le tout sera accompagné de « vapeur » (fruit exquis des décantations ultimes) et de « pogo ». Après consultation de son dictionnaire de poche, le paisible voyageur préhistorique s'aperçoit avec ravissement qu'il s'agit d'une danse de société. On danse donc dans ce restaurant-là – danse du ventre ? danse des sept voiles ? L'imagination s'emballe... En revanche, le voyageur s'interroge : comment interpréter « POUTINE ET RONDELLE » ?



Finalement, intimidé par tant de promesses et inquiet de ne pas saisir le sens de cette nébuleuse expression, le paisible voyageur préhistorique jette son dévolu sur cet estaminet franc et gaillard, à la vitrine lumineuse et presque tapageuse : « NOUILLES DU CHEF ». Au moins, c'est clair. Il sait que, cette fois, les plats seront à base de pâte alimentaire, qu'un vrai cuisinier saura découper (tant il est vrai que ce qui différencie les pâtes les unes des autres, c'est simplement leur *forme* – abîme philosophique), cuire et apprêter selon les règles du bon goût et de la diététique. Un instant, la main posée sur la poignée de la porte, le voyageur hésite. « Nouilles du chef »... N'y a-t-il pas là une contrepèterie cachée ? Mais le voyageur n'a jamais eu aucun goût pour les contrepèteries, qui sont des pirouettes verbales pour imbéciles, et se décide à entrer. Notons le caractère sympathique de cette enseigne : la pâte a toujours eu bonne presse. De l'expression « c'est une bonne pâte » à « ils se gondolèrent », elle a toujours été la métaphore idéale de la souplesse, de l'adaptabilité, de la tiédeur de l'hospitalité. La pâte est la matière primordiale, d'où ont jailli le monde, les hommes, et les différentes sortes de nouilles.